

Eric TEHARD

Avel

Roman



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 26-01-2010

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

La radio de Pompée :

A l'occasion de la journée mondiale de la lutte anti-tabac, diverses manifestations culturelles sont organisées à Port-au-Prince. Des élèves de plusieurs lycées de la capitale présentent des sketches illustrant les dangers du tabac au ministère de la santé, en présence du ministre Désiré Piédestal et de James Smith, représentant les Nations Unies...

Une vieille paysanne passe devant la boîte-banque avec son âne. Elle a une pipe en terre au bec. Pompée :

- Grand-mère, c'est la journée mondiale contre le tabac.

La paysanne s'arrête. Elle regarde Pompée :

- Qu'est-ce que tu dis, mon enfant ?

- A la radio ils ont dit qu'aujourd'hui c'est un jour où tous les pays du monde luttent contre le tabac.

La vieille réfléchit un instant et ajoute, en partant :

- C'est pour ça que j'en brûle le plus possible.

* * *

Lisou entre au Sincérité Shop, un sachet plastique à la main.

- Dieu bénisse les habitants de cette maison !

- Et qu'il protège ses visiteurs inconscients ! T'as quoi là-dedans ?

Lisou sort un roman du sachet. Un Harlequin.

- C'est un roman d'amour. Ça s'appelle L'Amour au tournant.

- Ça raconte quoi ?

- Elle est infirmière, lui, c'est un médecin, il est nouveau dans cet hôpital. Ils s'aiment dès le premier regard et à la fin ils terminent sur un baiser passionné.

- Tu l'as fini ?

- Non, pas tout à fait, mais j'ai lu la dernière page. Entre-temps ils font comme si ce n'était pas sûr que ça marche entre eux. Ils se racontent des histoires.

- C'est cousu de fil blanc.

- Oui, et je sais que c'est pas cette couture-là que tu préfères. Au fait...

Elle sort une jupe blanche de son sachet, un peu plus longue que d'habitude, dont la couture est déchirée derrière, sous la fermeture-éclair.

- Dis-moi, c'est pas tout à fait ton genre, ça ?

- C'est pour les mariages ou les enterrements. Je l'ai mise une fois, à l'enterrement d'un cousin éloigné. Le blanc me va bien, tu sais.

- Forcément, la couleur des vierges.

- C'est ça.

- Et tu l'as déchirée comment ?

- Ben, y'avait Esaïe, il connaissait le cousin en question. Tu sais, c'est une jupe qui me moule très bien. J'avais retiré ma veste à cause de la chaleur.

- Je crains un peu la suite.
- Tu sais, faut pas laisser un garçon dans cet état-là. Et puis, Esaïe, c'est un ange. Tu le saurais si tu le voulais. Bon, mais après l'enterrement, quand il a voulu retirer ma jupe...
- OK, ça va. Ne va pas crier ça sur tous les toits. Beaucoup de gens considèrent la mort comme une chose sérieuse.

Eric TEHARD

Né en 1973 en Bretagne, j' ai fait des études de lettres (maîtrise sur Pierre Jakez Hélias) et suis entré dans l'enseignement. J'ai vécu plusieurs années en Haïti et en Guyane. Haïti, plus particulièrement, a été pour moi une révélation et constitue l'un des deux pôles de ma rêverie, l'autre étant le monde breton.

Avel

A Jacmel, au sud d'Haïti, dans une rue qui part du commissariat et se jette dans une rivière, deux commerces se font face, une épicerie, un bar-bordel, ainsi que deux personnages, une jeune femme dure aux rêves bridés et un prêtre breton défroqué reconverti à un sacerdoce plus complaisant à l'égard du péché de chair. Ils s'aiment, se cherchent, s'évitent, s'apprivoisent, ne savent comment se lier ni s'il faut le faire. Autour d'eux gravitent des personnages tout aussi présents, filles naufragées, enfants, « passants considérables », le tout formant une communauté dans laquelle chacun va puiser de la force pour se (re)trouver. Et tout autour, la baie de Jacmel, les rues bordées de galeries colorées, la campagne et les montagnes qui sont peut-être, plus qu'un simple décor, le personnage principal de cette histoire. AVEL, c'est le vent en breton, mais cela signifie aussi « avec lui » ou « avec elle » en créole (« avè l »): une histoire entre noroît et Vieux Vent Caraïbe.